

Djalili, Mohammad-Reza, *L'océan Indien*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Que sais-je? », no 1746), 1978, 128 p.

Jean Benoist

Volume 10, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700946ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700946ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Benoist, J. (1979). Djalili, Mohammad-Reza, *L'océan Indien*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Que sais-je? », no 1746), 1978, 128 p. *Études internationales*, 10 (2), 407-408. <https://doi.org/10.7202/700946ar>

## LIVRES

### 1. COMPTES RENDUS

DJALILI, Mohammad-Reza, *L'océan Indien*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Que sais-je ? », n° 1746), 1978, 128p.

L'attention internationale a été secouée depuis plusieurs années par des événements qui touchent directement les rives ou les îles de l'océan Indien : luttes en Somalie et en Éthiopie, changements de régime à Madagascar, aux Comores ou aux Seychelles, conflits au Yémen, problèmes moins localisés relatifs à la route du pétrole. À l'arrière-plan de ces bouleversements se profile l'hégémonie des grandes puissances qui sont venues combler le vide postcolonial dans une zone où l'Angleterre a longtemps fait la loi. Et sans doute ne sommes-nous qu'au début d'une remise en question générale, à mesure que d'autres forces montent sur la scène internationale, ainsi que le laisse pressentir l'auteur.

Les récents événements d'Iran confirment la justesse de ses vues quand il écrit (p. 117) : « Demain, d'autres événements vont encore se produire qui accentueront davantage l'instabilité et la situation précaire qui règnent autour de l'océan Indien. » Professeur à l'Université de Téhéran, il ne se doute pas que son pays sera sous peu au centre de ces nouveaux événements quand il souligne le rôle croissant de l'Iran (pp. 106-110), rôle dont ses travaux précédents avaient signalé notamment les aspects militaires (voir en particulier son article, « L'Iran et l'océan Indien » dans *l'Annuaire des pays de l'océan Indien*, CERSOI, Université d'Aix-Marseille III, vol. 3, 1976, pp. 65-72). Donnant aux confins nord de l'océan Indien une nouvelle actualité, les événements d'Iran viennent heurter un équilibre très particulier que l'auteur démonte pièce par pièce : il ne s'agit pas de la stabilité d'une zone qui

aurait trouvé la paix, mais bien au contraire de l'équilibre entre des forces également puissantes qui s'annulent. Véritable « œil » au sein du cyclone mondial, l'océan Indien en connaît à la fois les bourrasques et la tranquillité apparente. L'équilibre est fait de tensions, et tout ébranlement peut le remettre totalement en cause.

Le concept même de « l'océan Indien zone de paix », soutenu avant tout par les Soviétiques, apparaît dans ces conditions comme l'une des armes d'une lutte d'influence plus que comme un objectif de véritable neutralisation. L'évolution des forces armées dans la région en témoigne éloquemment. Dans ce petit livre très dense, l'auteur, qui est un spécialiste reconnu de la question, nous en dresse un tableau fidèle et aussi détaillé que le permet un ouvrage de cette dimension. On y voit comment les deux superpuissances n'ont cessé de renforcer leur présence dans cette partie du monde, et comment leur engagement y est symétrique, l'une cherchant à contrer les avantages de l'autre.

Mais si l'attention est attirée de nos jours par le fait que l'océan Indien est l'un des lieux où se déroule le grand jeu politique mondial, il ne s'agit cependant que d'une phase dans une longue histoire. Le mérite de ce livre est d'équilibrer l'actualité avec ce contexte historique, comme avec des perspectives qui dépassent l'immédiat. Après avoir tracé à grands traits la géographie et l'histoire du troisième océan du monde, de ses îles et des pays riverains, l'auteur nous présente ses ressources et ses activités économiques. Son exposé enveloppe ainsi les problèmes actuels dans un ensemble de données qui en partie les expliquent. Mais c'est dans la relation mouvante entre les grandes puissances, d'une part (Grande-Bretagne, France, États-Unis, Union soviétique, Chine) et, d'autre part, certains des pays riverains les plus importants (Inde,

Iran, Australie, Afrique du Sud) que réside, à son sens, l'avenir de l'océan Indien. Car, même si les peuples riverains ont des préférences pour tel impérialisme face à tel autre, ne cherchent-ils pas avant tout à recouvrer pleine disposition de leur zone et de l'océan qui la centre ? Leur diversité politique, économique, culturelle laisse cependant aux grandes puissances un jeu suffisant pour que, jouant les uns contre les autres, elles parviennent durablement à maintenir leur domination. L'auteur conclut son ouvrage par le vœu, qui semble assez utopique dans la situation actuelle, qu'en s'unissant, les pays riverains puissent écarter ceux qui, dans leur rivalité, ont envahi leur zone et la contrôlent.

Ouvrage utile, clair, bien fait, qui donne une des rares synthèses parues en français sur une question importante, ce petit livre est, autant qu'un exposé général, un dossier qui permet de faire rapidement le tour d'une question éminemment complexe.

Jean BENOIST

*Département d'anthropologie,  
Université de Montréal*

HILLMER, Norman et STEVENSON, Garth (éds), *A Foremost Nation : Canadian Foreign Policy and a Changing World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977, 296p.

Cette étude sélective de notre politique étrangère, dont le titre représente une contribution terminologique (« Foremost Nation ») au débat sur le rang de puissance internationale du Canada et le contenu s'efforce de circonscrire le *hard core* de ses politiques, embrasse, de façon pertinente, un large éventail de problématiques. On y lit, notamment, dans un alliage de l'optique fonctionnelle et de la perspective géographique : les conséquences du nationalisme économique des États-Unis (I. M. DRUMMOND) ; la « connexion »

canadienne – le Canada et l'Europe (R. BOTHWELL) ; le Canada et la détente en Europe (D. PAGE) ; le Canada et la firme multinationale (D. LEYTON-BROWN) ; le Canada et le marché mondial du pétrole (J. N. MCDUGALL) ; la souveraineté, les ressources et le droit de la mer (L. C. GREEN) ; le Canada aux Nations unies (G. STEVENSON) ; le rôle du Canada en Afrique (St. LANGDON) ; la politique canadienne et le développement de l'Amérique latine (St. J. RANDALL) ; les relations du Canada avec la Chine depuis 1968 (M. APPEL MOLOT) ; les liens économiques du Canada avec le Japon (K. A. J. HAY).

Comme analyse, l'ouvrage présente des éléments de force et des carences propres à toute œuvre collective du genre : dans la première catégorie, on remarque, entre autres, la variété et la spécialisation dans les thèmes traités – correspondant aux intérêts diversifiés des auteurs – ainsi que la complémentarité empirique et d'orientation des collaborations ; au niveau de la seconde, on constate un degré de précision dans certain manque d'interconnexions suffisantes entre les développements proposés ; à ce dernier propos, nous pensons, entre autres, à l'idée d'une plus grande articulation des chapitres sur les relations canado-européennes et canado-japonaises (ch. 2 et II) dans le cadre de la Troisième Option du gouvernement canadien, ainsi qu'à un certain plan de rapprochement de l'analyse sur le nationalisme américain avec l'exposé sur l'impact de l'activité des firmes multinationales opérant au Canada.

Le choix des problématiques et des collaborateurs est bien soigné dans la perspective de l'exploration de la place du Canada dans un système international en mutation. Aussi, sans innover en matière d'approche et d'idées, l'ouvrage réussit-il à regrouper, dans un seul volume, des développements souvent éparpillés dans des publications périodiques, à proposer une analyse historico-politique concise des thèmes retenus, à cerner les champs privilégiés de nos préoccupations internationales (relations canado-